

Du 18 au 22 mars 2009

Spectacle international / Chine

OPÉRA DE PÉKIN

LE ROI DES SINGES, LE BRACELET DE JADE, LA LÉGENDE DU SERPENT
BLANC, L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG

Académie Nationale de Tianjin / Pour la première fois en tournée en France



Du 18 mars au 22 mars 2009 Spectacle international / Chine

OPÉRA DE PÉKIN

LE ROI DES SINGES, LE BRACELET DE JADE, LA LÉGENDE DU
SERPENT BLANC, L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG

Académie Nationale de Tianjin / Pour la première fois en tournée en France

Avec
CHEN Ai,
LU Yan,
SHAO Hailong,
YAN Hongyu,
DIAO Yunpeng,
WANG Junpeng,
DOU Qian,
HOU Peizhi,
WANG Yi,
HAN Yansong,
ZHANG Yao,
SI Ming,
QI Jiaqiang,
WANG Daxing,
JIANG Weiping,
XING Tao,
LI Xiaoqing,
SHENG Honglei,
WANG Ping,
WANG Pengfei,
BAI Xianglong,
RUI Zhenqi,
ZHANG Chanyu,
WANG Daxing,
et de nombreux musiciens

Direction de l'Académie Nationale de Tianjin - LIU Yi Min
Costumes - LI Xin
Maquillage hommes - CHENG Hong Lei
Maquillage femmes - TAO Xin
Régisseur général - ZHANG Yuting

Production : Académie Nationale de Tianjin

Rien ne saurait donner une meilleure idée de la richesse et de l'ancienneté de la culture chinoise que les arts traditionnels de la scène. Fruits d'une tradition millénaire, savant amalgame où la fusion des arts est totale, sans parler des costumes et des maquillages, ni du complexe et fascinant jeu des acteurs dont chaque geste ou mouvement sert à raconter l'histoire.

Sa forme en fait un espace où les rôles répondent à des codes précis. Alliant harmonieusement le raffinement à la tradition, l'acrobatie aux arts martiaux, la littérature aux épopées guerrières, ce théâtre chanté et dansé flatte l'œil et l'oreille. Art populaire en Chine, l'opéra chinois reste un art secret en occident. Chaque région de Chine a élaboré son propre modèle avec son dialecte et ses airs populaires. On compte quelque trois cents formes de théâtre variées selon les régions. Dans ce foisonnement, celui de **l'Opéra de Pékin est le plus récent et le plus réputé**. Avec un répertoire riche de plus de 2 000 pièces, il puise son inspiration dans les histoires merveilleuses tirées de la littérature chinoise, de biographies ou de légendes folkloriques. Loin d'être désuet, il conserve une grande modernité de ton.

Vieux de 200 ans, l'Opéra de Pékin, « trésor national vivant » **est l'un des plus importants patrimoines immortels de Chine.**

Du 18 au 22 mars 2009

OPÉRA DE PÉKIN

LE ROI DES SINGES, LE BRACELET DE JADE, LA LÉGENDE DU SERPENT BLANC, L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG

Assister à une représentation de l'Opéra de Pékin, c'est vivre une expérience aussi unique que dépaysante. À mille lieues de toutes les formes d'expressions artistiques que l'on peut trouver en occident, il appelle bien des questions et suscite bien des émotions.

À travers une présentation de 8 ouvrages, c'est une formation en accéléré que ces artistes aux mille talents nous proposent. Composé d'extraits de pièces avec mime, chant, musique, acrobaties, arts martiaux... le programme, invite à un spectacle total dans un décor d'une grande sobriété, car l'opéra chinois fait appel aux mouvements soigneusement orchestrés de l'acteur et à l'imagination du spectateur.

Certes, le public occidental ignore certainement tout des codes qui régissent cette forme de spectacle. Mais rien n'empêche de déguster la beauté **d'un art qui mêle dans un ensemble coloré la littérature, la peinture, le mime, le chant, la musique, le théâtre, l'acrobatie et les arts martiaux**. Portée par des acteurs, accompagnés de musiciens et de chanteurs en nombre variable, chaque séquence nous raconte une histoire. Celle d'un haut fonctionnaire dénoncé en public, celle d'une nonne qui traverse un lac pour retrouver son amoureux, celle d'un général qui perd la guerre et se suicide... Au son du luth ou d'une flûte de bambou défilent tour à tour des généraux de l'armée chinoise, des petits diables mais aussi Sun Wukong le roi des singes ou Zhang Fei le dieu du feu. Tantôt graves, tantôt légers, ces récits anciens nous donnent l'occasion d'admirer le travail d'interprètes qui maîtrisent aussi bien la déclamation que le chant, le geste ou le combat. Derrière ces sublimes masques peints et sous ces riches costumes de soie se cachent des athlètes autant que de grands artistes...

L'Opéra de Pékin, une féerie ! Des costumes chamarrés, des maquillages époustouflants et des déplacements réglés au millimètre...

L'OPÉRA CHINOIS

L'opéra chinois — l'une des quatre formes majeures de théâtre au monde — est **un spectacle total et enchanteur où prédomine la fusion des arts**.

Cette forme théâtrale sans équivalent remonterait au deuxième millénaire avant notre ère. Son évolution au fil de l'histoire fait qu'aujourd'hui l'opéra chinois comprend des pièces littéraires et des épopées guerrières. Dans les premières, le chant est à l'honneur.

Avec les secondes, ce sont la danse, l'acrobatie et les arts martiaux qui priment. Mais quelle que soit la forme qu'elles adoptent, toutes ces créations s'inspirent des légendes bouddhistes et taoïstes, des contes folkloriques et des grands classiques de la littérature. En fait, le terme « opéra chinois » peut induire en erreur car il est souvent assimilé à l'opéra occidental qui ne repose principalement que sur le chant, alors que cet art très complexe réunit littérature, histoire, peinture, pantomime, chant, musique, théâtre, acrobatie, arts martiaux. L'opéra chinois inclut aussi la danse dont chaque geste ou mouvement sert à raconter l'histoire. Et il surpasse le théâtre traditionnel qui recourt au langage parlé pour brosser les divers personnages et promouvoir le déroulement de l'action. L'opéra chinois est une forme unique de narration dramatique qui associe musique, mouvement et dialogue au récit de merveilleuses et touchantes histoires tirées de l'histoire de la Chine, de biographies, de légendes folkloriques ou de la littérature. Non seulement ses interprètes doivent-ils être d'excellents chanteurs et acteurs, mais encore doivent-ils connaître la danse, l'acrobatie et les arts martiaux. Pendant des milliers d'années, la société chinoise a subi l'influence du célèbre philosophe Confucius (551-479 avant notre ère). L'impact du confucianisme se retrouve dans la politique, le droit, l'histoire, la religion, la philosophie et les phénomènes sociaux de la Chine. Globalement, les canons de l'opéra chinois reflètent clairement l'idéologie confucéenne au sujet de l'éthique et de la morale. « *Le bien et le mal recevront leur juste sanction* », dit-on communément en chinois, et cette vision des choses est fondamentale. Il n'existe pas de tragédie ou de comédie pure dans l'opéra chinois, car ces deux aspects de la vie sont inséparables, et la lutte entre le bien et le mal sert de véhicule pour transporter chaque histoire vers sa conclusion morale sans équivoque. L'intérêt de l'opéra chinois réside non seulement dans la richesse du spectacle, mais aussi dans la diversité de sa production. Auteurs, compositeurs, metteurs en scène et acteurs sont nombreux. Le fond de l'histoire est souvent le même, mais chaque spectacle est unique et possède son scénario, sa structure, son expression vocale et son style d'interprétation.

Du 18 au 22 mars 2009

OPÉRA DE PÉKIN

LE ROI DES SINGES, LE BRACELET DE JADE, LA LÉGENDE DU SERPENT BLANC, L'HISTOIRE DES GÉNÉRAUX DE LA FAMILLE YANG

L'OPÉRA DE PÉKIN, ORIGINES

« L'Opéra de Pékin », qui a conquis une audience internationale, n'est qu'une des nombreuses écoles de théâtre chanté classique ou opéra chinois dont l'origine remonterait au deuxième millénaire avant notre ère.

Des fresques trouvées dans des tombes antiques prouvent que, dès le XI^e siècle avant notre ère, des musiciens, des chanteurs et des danseurs étaient attachés au palais royal des Zhou (1030-221 avant J.C.). Acrobates, pitres, jongleurs et prestidigitateurs firent leur apparition à la cour des Han (206 avant J.C. à 220 après J.C.). Il fallut cependant attendre la dynastie Tang (618-907 après J.C.) pour que tous ces arts fusionnent en un seul et donnent naissance au théâtre classique ou opéra chinois. En effet, si cette forme d'expression associe dialogues, pantomime, danse et acrobaties, la musique et le chant ont joué un rôle primordial dans sa formation et son développement. C'est sous les Song (960-1279) que l'on utilisa pour la première fois des textes écrits et que se forma le drame dit classique. Et sous la dynastie mongole des Yuan (1279-1368) que furent montées les premières pièces en quatre actes, où alternaient des parties en vers chantées par les principaux comédiens et des parties en prose déclamées par les rôles secondaires. À la même période apparurent les premiers sujets à thème historique.

Au XI^e siècle, le répertoire comptait déjà plus de 150 pièces et, au cours des six siècles suivants, plus de 260 opéras régionaux virent le jour. À côté du théâtre chanté « savant », dont le livret et la musique étaient l'œuvre de lettrés, se développèrent des formes plus populaires, à caractère régional, opéras improvisés dans le dialecte de leur lieu d'origine, tirés de chansons mimées. Ces formes théâtrales, destinées au départ à un public villageois, se raffinèrent peu à peu et conquièrent le public des provinces voisines.

Les personnes aisées prirent l'habitude de faire venir des troupes à domicile pour le nouvel an ou pour un anniversaire. Au XVI^e siècle, le chanteur et compositeur Wei Liangfu lança un genre, le kungqu qui tire son nom de sa ville d'origine, Kunshan, province de Jiangsu, et qui allait dominer la scène chinoise jusqu'au début du XIX^e siècle. Wei Liangfu combina les meilleurs éléments des styles dramatiques antérieurs à ceux de ce théâtre populaire régional et élaborait des airs sophistiqués pour instruments à cordes, à vent et à percussions, donnant une « mélodie polie par l'eau ». S'éloignant de ses origines populaires, le kunqu produisit bientôt de longues pièces d'un grand raffinement musical et littéraire. Sous la dynastie des Ming, 330 dramaturges de renom écrivirent plus de 990 livrets de kunqu. Sous les règnes de Kangxi (1662-1722) et de Qianlong (1736-1796), ce genre bénéficia des faveurs de la cour et connut de nouveaux développements.

Mais dès le XVII^e siècle, victime de sa trop grande sophistication, le kunqu perdit l'estime du grand public et se trouva concurrencé par différents

théâtres régionaux. Au début du XIX^e siècle, la troupe de kunqu attachée au palais impérial fut dissoute et ses membres s'intégrèrent à d'autres ensembles. Le genre, quoique tombé en désuétude, continua à influencer les écoles de Pékin, du Sichuan, de Canton, de l'Anhui, ainsi que d'autres théâtres régionaux. Dans le même temps, un nouveau genre, le jingqiang, « chant de Pékin » prenait son essor, grâce au soutien de l'empereur Qianlong (1736-1796). Cette forme théâtrale sut puiser dans différents styles régionaux pour allier chant, dialogue, mime, danse et acrobatie. On lui doit d'avoir développé les pièces à thème guerrier (épopées historiques et aventures de brigands) et les ballets acrobatiques représentant les combats, ainsi que d'avoir mis au point une musique plutôt martiale, le pihuang. Ainsi naquit le jingxi, le véritable « Opéra de Pékin », élevé par les Qing au rang de théâtre de cour.

MEI LANFANG (1894 – 1961)

Figure légendaire de l'Opéra de Pékin

Mei Lanfang est le plus célèbre acteur de l'Opéra de Pékin, spécialisé dans les rôles féminins, qui a conquis le public tant chinois qu'occidental. Stanislavski, Eisenstein, Brecht ou encore Chaplin... ont dit leur admiration pour ce grand acteur. Il fut le premier à faire connaître hors de son pays l'art de l'Opéra de Pékin. Issu d'une famille d'acteurs, il commença son apprentissage dès l'âge de huit ans, comme le veut une tradition qui se perpétue encore aujourd'hui. Apparue au XIX^e siècle, l'Opéra de Pékin produisait des spectacles acrobatiques mettant en vedette uniquement des hommes. Au début du XX^e siècle, le maître Wang Yaoqing, qui forma Mei Lanfang, accorda une plus grande importance aux rôles féminins et l'Opéra de Pékin monta de nombreuses pièces avec une femme comme personnage principal (joué par un homme). Plus tard, Mei Lanfang changea la tradition en formant des femmes pour jouer ses rôles. Il se produisit sur scène dès l'âge de douze ans et, pendant sa carrière, incarna une centaine de rôles fort différents : guerrière redoutable, concubine du roi, paysanne, fée, prisonnière des Tartares, favorite d'un empereur, jeune veuve, héroïne commandant l'armée qui sauve la Chine... Sa renommée gagna les États-Unis, le Japon et l'URSS, où l'Opéra de Pékin présenta ses spectacles dans les années trente.

LES PRINCIPAUX ACTEURS CÉLÈBRES DE L'OPÉRA DE PÉKIN



YING Hong-Hue, interprète *Arrêter le Cheval* et *le Serpent Blanc*.

Actrice nationale — 1ère catégorie

Membre de l'association nationale des dramaturges de Chine. Interprète les rôles de *Daomadan*, jeune guerrière à la gestuelle chorégraphiée, tout en privilégiant le chant. Diplômée en 1995, de l'École des Arts de Tianjin — département d'interprétation de l'institut national des dramaturges de Chine — elle est admise en 1997 à l'Académie Nationale de Tianjin. Formée par de grands maîtres, elle interprète principalement des rôles d'héroïnes, notamment ceux des pièces suivantes : *Arrêter le cheval*, *Combat dans la Montagne Yang Dan*, *Vol d'argent magique*, *Les 8 immortels traversent la mer* ...

Principales récompenses :

- Premier Grand Prix au Concours national de l'Opéra de Pékin organisé par le ministère de la Culture Chinoise et la Télévision Centrale de Chine (CCTV)
- Médaille d'Or du Concours national « Jeunes Talents de l'Opéra de Pékin »
- Nouvelle Étoile des Arts



WANG Ping, interprète le rôle principal dans *Zhong Qui marie sa sœur* et *Le roi des Singes*.

Acteur national — 1ère catégorie

Membre de l'association nationale des dramaturges de Chine. Dès son plus jeune âge, il apprend l'Opéra de Pékin auprès de son père, grand maître en la matière et acteur lui-même. À 8 ans, il se produit pour la première fois sur scène. À partir de 16 ans, formé par les plus grands maîtres, il interprète des rôles d'héroïnes dans un grand nombre de pièces de l'Opéra de Pékin. En 1987, pour parfaire ses connaissances et poursuivre un travail de recherche, il s'inscrit à l'Institut National des Dramaturges de Chine, le meilleur établissement en Chine. À noter chez cet acteur, l'excellence de son art tant dans les pièces chantées que dans les pièces de combat. Il est exemplaire dans les rôles de *wusheng* et de *laosheng*. Noble et distingué, doté d'une magnifique voix de basse et d'une expression dramatique intense, il porte une prédilection aux rôles de personnages âgés portant la barbe.

En revanche, dans les rôles guerriers, il manie parfaitement toutes les armes et se joue de toutes les prouesses acrobatiques les plus difficiles. L'un des acteurs les plus appréciés à l'échelon national.

Principales récompenses :

- Meilleure interprétation au Concours national de l'Opéra de Pékin CCTV
- Meilleure interprétation au Festival National de l'Opéra de Pékin

- Premier Grand prix au Concours national de dramaturgie organisé par le Ministre de la culture de Chine
- 2 Médailles d'Or — Fleur de Prunier, (la plus importante pour les acteurs de l'Opéra de Pékin)

WANG Yin, interprète *Adieu ma concubine*

Actrice nationale — 1ère catégorie,

Membre de l'association nationale des dramaturges de Chine.

Diplômée de l'Ecole des Arts de Tianjin, elle s'inscrit en 2005 à l'Institut national des dramaturges de Chine, pour faire un travail de recherches. Formée auprès de grands maîtres, elle a réussi à se composer un riche répertoire de rôles héroïnes comme *le Serpent blanc*, *Adieu ma concubine*, *Histoire des généraux de la Famille Yang*, *La Princesse se marie avec un roi nomade*, *Haine de vie et de mort* etc... Cette jeune actrice excelle aussi bien dans les pièces chantées que dans les pièces de combat et combine grâce et distinction avec une voix très pure. Dans la pièce *Adieu ma concubine* (ou les adieux à la favorite), elle joue le rôle de Yuji, la favorite de l'Hégémon Xiang Yu. Elle interprète avec une grâce inouïe et une maîtrise absolue, la fameuse danse des épées au rythme de la musique très connue en Chine, *La nuit profonde*, et excelle tout autant dans son chant d'adieu.

WANG Yin est une des meilleures disciples qui perpétue la tradition du plus célèbre acteur de l'Opéra de Pékin, Mei Lanfang, dont l'interprétation du rôle de la favorite était très prisée en Chine.

Principale récompense :

- Médaille d'Or Prix Mei Lanfang



LU Yang, interprète *En barque sur la rivière d'automne*

Actrice nationale — 1ère catégorie

Membre de l'association nationale des dramaturges de Chine.

Diplômée de l'École des Arts de Tianjin, elle poursuit actuellement des études à l'Institut national des dramaturges de Chine. Elle interprète principalement les rôles de *Quingyi*, d'épouses modèles et de femmes vertueuses au

tempérament réfléchi. Pour ce type de rôle, le chant est primordial. Sur scène, LU Yang est particulièrement élégante, chante d'une voix agréable avec une gestuelle raffinée. Dans la pièce *En barque, sur la rivière d'Automne*, elle interprète le rôle d'une jeune fille qui exécute toute une gestuelle chorégraphiée au gré de la tempête dans le bateau. Elle danse tout en chantant. Un exercice très difficile.

Principales récompenses

- Médaille d'Or au Concours national de l'Opéra de Pékin de CCTV
- Meilleure interprète au Concours National des Opéras de Chine à Shanghai
- Nouvelle Étoile des Arts

L'OPÉRA DE PÉKIN - ACADEMIE NATIONALE DE TIANJIN

Direction LIU Yi Min

L'Académie Nationale de l'Opéra de Pékin de Tianjin est la meilleure Académie Nationale de l'Opéra de Pékin, aux côtés de celles de Pékin et de Shanghai. Reconnue et soutenue par le Ministère de la Culture en Chine, elle détient le plus grand nombre d'artistes « stars ». Au total, 40 artistes de la troupe sont « Médailles d'Or » ou « Premiers Grands Prix Nationaux ».

Après Pékin et Shanghai, Tianjin, avec ses 12 millions d'habitants est l'une des plus importantes métropoles de Chine. Ville historique et culturelle, berceau de l'Opéra de Pékin, elle a vu naître de nombreux jeunes talents formés à l'Académie ainsi qu'un grand nombre de célèbres et prestigieux maîtres de l'Opéra de Pékin.

L'actuelle résidence de l'Académie est l'ancienne résidence du dernier empereur chinois, Pu-Yi, durant les années vingt.

L'Académie Nationale de Tianjin doit sa réputation à la pluralité des formations qu'elle confère aux arts propres à l'Opéra de Pékin. En 2006, elle est nommée « National Key Opera Theatre » par le Ministère de la Culture de la République Populaire de Chine. Sa prestigieuse notoriété a traversé les frontières de la Chine. Elle est invitée à se produire non seulement aux quatre coins de la Chine faisant ainsi des démonstrations de son immense talent dans des programmes artistiques variés et passionnants, mais également dans de nombreux pays à l'étranger : États-Unis, Canada, Brésil, Japon, Australie. Elle fut la première à se produire à Taiwan.

Récemment, à Hong Kong, elle a réussi à créer un tel événement qu'elle fut encensée par la presse. Échanges artistiques, assurément, mais également échanges d'estime et d'amitié.

L'Académie excelle dans différentes disciplines artistiques et, selon des normes précises, forme les élèves aux métiers d'acteur, de chanteur, aux arts martiaux mais aussi à ceux d'auteur et de compositeur. C'est pourquoi, elle possède un vivier impressionnant d'artistes de très haut niveau. Parmi eux, 8 artistes, successivement, ont été lauréats du Grand Prix d'Or de « Mei Lanfang », et du Prix « Fleur de Prunier », récompenses suprêmes décernées aux acteurs d'opéras sur le territoire national.

Sa troupe expérimentale — promotion 1995 de l'Académie — avec une moyenne d'âge de 26 ans est très prometteuse. Grâce aux enseignements complets dispensés par de grands maîtres, ces jeunes artistes ont acquis une maîtrise impressionnante de leur art. Les nombreuses récompenses décernées par le ministère de la Culture chinoise et la Télévision Centrale de Chine (CCTV) en sont la consécration.

CALENDRIER 5 REPRÉSENTATIONS

MARS

Mercredi 18	20h
Jeudi 19	20h
Vendredi 20	20h
Samedi 21	20h
Dimanche 22	16h

LES PLUS...

Les spectateurs pourront assister au maquillage des comédiens une heure avant la représentation.

LES POURPARLERS DES CÉLESTINS
Samedi 21 mars de 15h à 18h
La transmission des arts vivants en Chine

RENSEIGNEMENTS - RÉSERVATIONS

Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org



CONTACT PRESSE

Magali Folléa

Tél. 04 72 77 48 83 - Fax 04 72 77 48 89

magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site www.celestins-lyon.org

Les Célestins, Théâtre de Lyon sont soutenus par le cercle des entreprises mécènes :

Premier membre fondateur



Membre associé

D&RH - AVOCATS
Droit & Ressources Humaines

Membre ami



Mécène de projet

